



ANTOINE AGOUDJIAN

*Electre des bas-fonds* de Simon Abkarian (voir page 2)

Soutenons tous les artistes et les créateurs,  
restés confinés pendant ces longs mois et  
qui ne demandent qu'à retrouver leurs lieux d'expression.

*Alakyaz* leur souhaite courage et persévérance  
pour relever le défi !

## Simon Abkarian aux Molières 2020

### *Electre des bas-fonds*

Euripide, Eschyle, Sophocle, les Atrides cette famille maudite, sujet des tragédies grecques a été une source d'inspiration constante pour le dramaturge **Simon Abkarian** que l'on connaît aussi comme acteur, comédien, metteur en scène, voire danseur ! Le tout avec énormément de talent.

Son talent a déjà été maintes fois reconnu. Pour les Molières 2020 dont on ignore encore les choix, il a 5 nominations pour sa pièce ***Electre des bas-fonds***. Nous attendons donc les nominations avec impatience, cérémonie qu'on pourra suivre sur France 2 le 23 juin (à huis clos cette année).

Les nominations pour *Electre des bas-fonds* sont le Molière du théâtre public, celui de Simon Abkarian auteur, de Simon Abkarian metteur en scène d'un spectacle du théâtre Public, de Simon Abkarian auteur francophone vivant, de Simon Abkarian comédien dans un spectacle du Théâtre public (Théâtre du Soleil). Ce spectacle a été joué au Théâtre du Soleil du 25 septembre au 3 novembre 2019, écrit pour 14 comédiennes-danseuses et 6 comédiens-danseurs et créé par La Compagnie des 5 roues, musique écrite et interprétée par le trio Howlin'Jaws.



ANTOINE AGOUDJIAN

Simon Abkarian puisque comédien il jouait déjà en 1990 au Théâtre du Soleil *Les Atrides* dans une mise en scène d'Ariane Mnouchkine. Plus tard toujours en droite ligne de la Grèce antique, l'artiste a créé *L'Ultime chant de Troie* (auteur et metteur en scène) en 2000, *Pénélope ô Pénélope* (auteur et metteur en scène) en 2008, *Ménélas Rebetiko rapsodie* (auteur, metteur en scène, comédien) en 2013.

Sa pièce *Le dernier jour du jeûne* devait être reprise au Théâtre de Paris entre avril et juin 2020.

Ce texte d'**Ariane Mnouchkine** daté d'août 2019 fait référence au passé et au présent :

« Pendant les répétitions de notre quadrilogie grecque, répétitions que, moi, en secret, je surnomme, la Terrible et très *Cruelle Bataille des Atrides*, j'ai vu Simon Abkarian s'inviter de plus en plus souvent au banquet inépuisable que, pour toujours, Homère a dressé pour nous, acteurs, auteurs metteurs en scène, gens de théâtre et autres poètes.

Il en analysait tous les plats, toutes les saveurs, les plus suaves et les plus amères. Il en scrutait tous les dressages, en étudiait toutes les cuissons, en décelait toutes les épices. Il goûtait, mâchait et remâchait. Recrachant parfois une bouchée trop sanglante, trop atroce, trop inhumaine mais il recommençait. Je ne sais pas s'il voudrait l'admettre, mais je crois qu'il se vit comme un enfant d'Homère.

Ou, au moins, comme un descendant d'une de ses multiples créatures héroïques et imparfaites parce que si humaines.

Il revient, bienvenu, cet automne dans nos murs, ces murs qui ont vu, en lui, l'acteur s'épanouir. Avec une histoire épouvantable de vengeance têtue qui aurait pu finir autrement s'il n'y avait pas ce terrible mauvais choix qui préside à toute tragédie. Grecque ou pas. Antique ou moderne. Leurs

mauvais choix, ou pire, le nôtre.

Venez, venez le voir, lui et ses amis.

Et puis, ne dit-on pas qu'assister à une tragédie au théâtre, enseigne à éviter de la subir dans la vie ? »

À très bientôt Simon Abkarian ! Nous parlerons de votre carrière cinématographique et télévisuelle dans un prochain numéro ! De toute façon nous serons tout yeux le 23 juin !



ANTOINE AGOUDJIAN

Simon Abkarian, acteur dans *Le dernier jour du jeûne*

« Nous sommes dans le quartier le plus pauvre d'Argos. C'est le premier jour du printemps, on y célèbre la fête des morts, prostituées, serveuses, esclaves, les femmes se préparent pour le grand soir. Les meilleurs musiciens sont là. La fête va se refermer comme un piège. *Electre des bas-fonds* est conté comme une fable, mais à l'envers. La présence du chœur donne sa puissance aux histoires individuelles. Rock'n'roll et blues sont les poumons du récit. La danse, elle, continue là où s'arrêtent les mots. »

Curieusement les Atrides sont une vieille connaissance de

● A.T. Mavian

## Emile Gallé

### Maître de l'Art nouveau et grand humaniste

#### Un artiste fondateur de l'École de Nancy

Émile Gallé est né à Nancy le 4 mai 1846 et décédé dans sa ville natale le 23 septembre 1904. Issu d'une famille de négociants en faïences et cristal, ce travailleur acharné et passionné développera l'entreprise et les activités initiées par son père après avoir étudié les techniques d'exploitation du verre, de la céramique et de l'ébénisterie. Rapidement, sa réputation s'étend à travers l'Europe et les États Unis en particulier. Il participe à l'Exposition universelle de 1878 puis à de nombreuses et prestigieuses expositions, en France, en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis. Son immense talent est couronné de prix prestigieux, de récompenses, de médailles d'or. En 1883 il construit de vastes ateliers de verrerie et d'ébénisterie où il élabore ses projets et produit nombre d'œuvres magnifiques qui sont vendues et collectionnées par des amateurs éclairés. Ce créateur aux multiples dons, a abordé avec un égal bonheur différents domaines des arts décoratifs qui ont marqué de leur empreinte le style et le goût de la Belle Époque (1890-1914). Tour à tour, maître verrier virtuose, céramiste aux trouvailles empreintes de poésie, ébéniste couvrant la surface de ses meubles de décors d'une marqueterie raffinée inspirés de la nature ou de la marine, il est le fondateur en 1901 et le premier président de la célèbre École de Nancy, véritable laboratoire de l'Art nouveau. Ce style naissant aux formes simples et harmonieuses se caractérise par des couleurs et des motifs luxuriants. L'un des enjeux de ce mouvement artistique est de privilégier les vertus de l'artisanat face à une production industrielle qui envahit et asservit le monde du travail.

Émile Gallé forme au sein de cette institution une alliance avec des artistes particulièrement novateurs dont les noms sont toujours présents dans le monde de l'art et de la décoration comme Victor Prouvé, Louis Majorelle, Antonin Daum, Eugène Vallin, tous ont pour ambition l'idéal d'un art total. Gallé aura été l'une des figures les plus inventives de son époque et l'un des pionniers de l'Art nouveau dont l'esthétique s'appuie sur les formes courbes, les arabesques inspirées librement de la nature, de la flore, de la faune, du monde marin ou de la mode du japonisme, privilégiant également le thème de la femme comme modèle représentatif de ce langage audacieux. Cette expression d'une sensibilité inédite, liée à une époque, signe un véritable renouveau des arts décoratifs européens et de l'architecture à l'ère de l'industrialisation croissante. Céramiques, objets d'art, ferronnerie, verreries,



crystalleries, meubles offrent un univers qui se veut à la portée de tous les foyers. Les fondateurs de l'École de Nancy s'expriment également dans les domaines de l'imprimerie, de la typographie, de la reliure d'art, du dessin, de l'estampe, de l'affiche publicitaire et de la photographie. Ils souhaitent favoriser la renaissance, le développement et l'épanouissement des corps de métiers d'art, architecture, arts décoratifs, ameublement réunis et participer au rayonnement de la Lorraine, une terre pourvue de nombreuses industries et d'ateliers d'artisans. Les promoteurs imaginatifs de l'Art nouveau sont mus dans le même temps par un sentiment patriotique pour célébrer à travers leurs œuvres des héros tels Vercingétorix ou Jeanne d'Arc, pour défendre les territoires de l'Est et l'immigration de Français qui, fuyant l'Alsace et l'actuelle Moselle qui avaient été annexées à l'Empire allemand depuis la guerre de 1871, trouvent un havre de paix à Nancy.

Les artistes nancéiens dont Émile Gallé, Louis Majorelle, Eugène Vallin, exposent leurs œuvres pour la première fois en 1894 à Nancy, puis en 1889 lors de l'Exposition universelle qui se tient à Paris où l'originalité de leurs talents est reconnue. De nombreuses expositions se succéderont à Paris, dont la fameuse Exposition universelle de 1900, et

dans de grandes capitales. Au cours de cette décennie, l'Art nouveau se répand à travers l'Europe avec succès suscitant l'intérêt populaire pour une modernité qui veut transformer et améliorer la vie quotidienne. Cet élan artistique libre et volubile se poursuit jusqu'en 1914, puis, est brisé par la guerre. Émerge alors le goût pour l'Art déco qui dans les années 1920 marque le retour vers des valeurs plus classiques. Il faudra attendre la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour que l'Art nouveau soit redécouvert et apprécié par les amateurs et le public pour son extraordinaire inventivité et sa beauté. Le musée de l'École de Nancy sera inauguré en 1964, le musée d'Orsay rassemble un nombre important de pièces de ces créateurs exceptionnels.

Émile Gallé, un homme engagé dans son temps

#### Émile Gallé, un homme engagé dans son temps

Ce créateur si attachant avait une haute conscience de la fonction de l'art et du rôle de l'artiste. À l'écoute du monde, sensible aux injustices et aux souffrances, Émile Gallé espérait que l'art pouvait conduire l'humanité vers un avenir meilleur où régneraient la paix et la solidarité entre les êtres. Ses prises de position politiques courageuses et ses engagements sincères témoignent de sa nature profonde toujours disposée à

soutenir la liberté et les droits de l'homme, prendre le parti des innocents, protéger les victimes de persécutions. « Faire la guerre aux ignominies de ces temps-ci », écrit-il à son ami Roger Marx, écrivain et critique d'art. Ainsi, il défend les Irlandais, les Juifs, Dreyfus, entre autres sujets d'actualités et s'engage en faveur des Arméniens de l'Empire ottoman massacrés

mirer désormais au musée du Petit Palais à Paris, celui de l'Exposition universelle étant aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Reims.

Dans la mouvance du regain d'intérêt de notre époque pour l'Art nouveau, le musée du Petit Palais, qui a été inauguré à l'occasion de l'Exposition universelle, a acquis en 2015 cette pièce de marqueterie exceptionnelle venue enrichir ses collections.

« Prenez garde à la sombre équité. Prenez garde », ces vers de Victor Hugo, extraits du premier poème du *Cercle des tyrans* de *La Légende des Siècles*, sont inscrits sur le meuble comme un terrible avertissement.

Voici comment Émile Gallé décrit son œuvre embrasée de feu et de flammes comme un cri de révolte contre le crime : « *Le Sang d'Arménie* est un meuble console en noyer turc, mosaïque de bois naturels. Prunus armenica est l'arbre national du pays martyr, l'Arménie. Ses rameaux en fleurs, en pleurs, s'incrument, entaillés dans l'onyx oriental qui sert de tablette à cette console douloureuse... On y voit passer, sur les champs fauchés de tulipes, l'islam ; on y voit rugir la folie féroce, le souffle de rage et de mort de l'homme

maniaque, derrière des horizons de meurtre et de viol, églises, bourgades en flammes, provinces embrasées, dedans des marais de rubis caillés, on voit se mirer le Croissant : de sang chrétien, il s'est encore une fois soulé. »

Le musée du Petit Palais ouvre ses portes à partir du 16 juin, ne manquez pas de vous y rendre pour découvrir dans les collections permanentes, ce meuble digne d'admiration présenté au rez-de-chaussée, salle 19, ainsi que l'exposition temporaire *La force du dessin, chefs-d'œuvre de la collection Prat* qui se tiendra jusqu'au 4 octobre 2020.

● Marguerite Haladjian



Commode (détail)

cruellement entre 1894 et 1896 par le sultan Abdul-Hamid, surnommé « le sultan rouge ».

## Le Sang d'Arménie ou Le Champ du Sang

C'est ainsi qu'Émile Gallé nomme la commode qu'il dédie, ainsi qu'un vase de cristal, à la mémoire des martyrs comme geste d'indignation politique. Il présente ce chef-d'œuvre d'ébénisterie à la célèbre Exposition universelle de 1900 comme un symbole dramatique et un retentissant hommage aux victimes arméniennes. Le vase n'a pas été retrouvé, mais l'un des quatre exemplaires réalisés de la commode peut s'ad-



Chaque année le festival Abricot d'or se déroule traditionnellement en juillet. Dans le respect des lois d'urgence sanitaire liées à la pandémie Covid-19, la décision d'un report de la 17<sup>e</sup> édition du festival a été unanimement prise. Ainsi la prochaine édition du festival international du film, initialement prévue en juillet, aura lieu du 1<sup>er</sup> au 8 novembre 2020.

En 2018, les fondateurs du festival Harutyun Khachatryan, Susanna Harutyunyan et Mikael Stamboltsyan ont confié la gestion du festival du film aux jeunes cinéastes Hasmik Hovhannissyan, Karen Avetisyan et Varvara Hovhannissyan, qui ont organisé l'Abricot d'or 2019.

Karen Avetisyan a dit « Nous reportons le festival au mois de novembre. Espérons que tout se passera bien. Ce festival international du film

## ARMÉNIE - CINÉMA

### Le Festival Abricot d'or

que nous avons fait naître avec de grandes difficultés, reviendra sans doute. Nous avons gardé et chéri l'Abricot d'or pendant 17 ans, nous avons toujours parlé au monde de l'Arménie, et les gens ont quitté l'Arménie avec admiration et ont écrit les meilleurs articles sur notre pays ».

Au fil des ans, le festival a réuni des acteurs et des réalisateurs de renommée mondiale, dont l'écrivain et scénariste Tonino Guerra, l'acteur français Jean Reno, les stars comme Claudia Cardinale, Fanny Ardant, Nastasya Kinski, Ornella Muti et bien d'autres.

La capitale arménienne organise chaque année depuis 2004 le seul festival cinématographique du pays et tend à être un événement international majeur dans le Caucase.

Ce festival est l'un des temps forts de la vie culturelle et artistique d'Arménie, dont le succès se renforce au fil des ans. Il attire un public nombreux, désireux de voir les personnalités, armé-



niennes et étrangères, qui participent au festival ou y sont invitées. Les projections et cérémonies dans le cadre de ce festival se tiennent principalement au cœur d'Erevan, dans le cinéma Moskva, dont le parvis est constellé d'étoiles frappées des noms des acteurs et réalisateurs qui ont marqué le festival. Une constellation qui est appelée à s'agrandir chaque année!

● Araksi Harutyunyan

### Faire connaissance avec **Alicia Terzian** compositrice, chef d'orchestre, musicologue... **Tout avec passion**

Née le 1<sup>er</sup> juillet 1934 à Cordoba (Argentine) de parents arméniens, **Alicia Terzian** a étudié au Conservatoire national de musique et d'art de Buenos-Aires avec Alberto Ginastera et Gilardo Gilardi, entre autres. Elle a été premier prix de piano et de composition et a reçu la médaille d'or en 1959. Après un passage en Europe elle a complété sa formation par l'étude de la direction d'orchestre avec Mariano Drago et un peu plus tard a étudié la musique électronique. Elle a reçu le premier prix de la ville de Buenos-Aires en 1964, le prix des jeunes musiciens prometteurs d'Argentine en 1970, le prix national pour les arts en 1970 et la médaille des palmes académiques du gouvernement français, la médaille de Saint Sahag et Saint Mesrob en 1992 et la médaille Mozart par le conseil international de musique en 1995.

Elle a enseigné au Conservatoire national de musique de Buenos-Aires, à l'École supérieure des beaux-arts de l'université de La Plata, à l'Institut supérieur des arts de l'Opéra Colon. Elle a donné des conférences dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique, aussi bien sur la musique religieuse et populaire arméniennes que la musique ibéro-américaine ou la musique contemporaine.

En 1968 elle a créé les **Rencontres internationales de musique contemporaine**, fondation pour diffuser la musique argentine, la musique ibéro-américaine et la musique universelle, ces rencontres sont devenues un forum pour la musique contemporaine d'Amérique latine. En 1979 Alicia Terzian a créé



le **Groupe Encuentros** afin de promouvoir la connaissance en Argentine aussi bien que dans le monde de la musique des compositeurs latino-américains et argentins. Le groupe se compose d'une mezzo-soprano, d'une flûte, d'une clarinette, d'un violon, d'un violoncelle, d'un piano auxquels peuvent s'ajouter

d'autres instruments, des acteurs, des danseurs, il fait des tournées annuelles. Depuis 1985 Alicia Terzian a été présidente du conseil de musique argentine de l'UNESCO, chef de l'Ensemble Casella de Turin, directrice du fonds national pour les arts, fondatrice de la branche argentine de la Fédération internationale des jeunes musicales...

Elle a composé pour la scène des musiques de ballets, du théâtre musical, mais aussi des concertos pour violon, cor, orchestre à cordes, vibraphone, pour chœur et orchestre, pour orchestre et voix, pour orchestre symphonique, pour chœur, pour la voix, pour solistes surtout piano, flûte et aussi pour l'orgue...

Pour mieux cerner la personnalité d'Alicia Terzian, nous avons traduit un entretien de juin 2017 mené par **The Cross-eyed Pianist** et vous en livrons des extraits :

Laissons la compositrice parler :

**Ma vie de compositrice a commencé par les cours de composition du Maître Ginastera, je compose comme je parle, respire et vis.**

**C'est l'étude approfondie des mélodies religieuses arméniennes, les neumes et microtons dans la musique du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle avec le père musicologue le docteur Léoncio Dayan dans la congrégation mekhitariste catholique de l'Île Saint-Lazare à Venise qui a beaucoup influencé ma carrière. De la même façon la connaissance et l'analyse de la musique des grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle qui étaient les bases de l'enseignement de Ginastera m'ont introduite aux nouveaux courants de la musique concrète et électronique. Mais le plus grand enseignement que j'ai reçu en Argentine a été le conseil de mon Maître qui avait l'habitude de me dire « Si tu as des idées musicales bien à toi que tu désires écrire, souviens-toi que tu dois le faire en fouillant dans ton moi profond la technique qui te représente le mieux en tant que compositeur. Ne suis jamais un système de composition, sois libre dans ton choix. »**

Quels ont été les plus grands défis, les frustrations de votre carrière ?

**Mes œuvres qu'elles soient pour solistes, ensembles de chambre ou orchestres ont été sélectionnées et dirigées par de célèbres chefs d'orchestre dans le monde entier et cela est ma réussite. Ma seule frustration, je l'ai ressentie quand j'avais vingt ans et que j'ai présenté mon *Concerto pour violon op. 7* à un chef d'orchestre argentin pour le diriger en première audition. Après l'avoir écouté il m'a dit « travail extraordinaire, Alicia, dommage que vous soyez si jeune, je ne peux pas diriger une œuvre aussi longue (30 mn) écrite par un compositeur aussi jeune ». Je l'ai remercié pour son opinion favorable, regretté qu'il refuse de la diriger. Je pense qu'il aurait pu briser ma carrière... mais il ne l'a pas fait. J'ai souffert pendant quelques jours mais après j'ai compris que je devais continuer à composer.**

Quels plaisirs avez-vous de travailler avec certains musiciens, chanteurs, ensembles et orchestres ?

**J'aime travailler avec les musiciens d'orchestre, les solistes, les ensembles de chambre, lorsque je dirige et étudie les œuvres avec les musiciens, je suis dans mon monde car c'est un immense plaisir de faire de la musique. C'est ma vie, que ce soit diriger ou composer ou donner des conférences ou enseigner. Je fais tout avec passion.**

De quelles œuvres êtes-vous la plus fière ?

**J'aime vraiment toutes mes œuvres parce que chacune**

m'a donné de l'énergie au moment de sa création. Il n'y a pas une œuvre que j'aime plus qu'une autre.

Comment caractériseriez-vous votre langage musical ?

Mon langage suit 4 périodes :

1. De 1954 à 1968 – polytonal ou microtonal. Le microtonal ressort de mon œuvre à ce stade en conséquence de mes études en 1962 de la musique religieuse arménienne monodique et continue encore aujourd'hui. J'ai composé de nombreuses œuvres pour piano, spécialement ma *Toccata pour piano*. Mon *Concerto pour violon et orchestre* (1954-55) fut joué en première audition à l'Opéra Colon en 1969.

2. Mon ère cosmique que j'ai ouverte avec *Shantiniketan* (flûte solo, récit et danse ou mime). J'y ai travaillé les quarts de tons. L'œuvre importante suivante a été *Carmen Criaturalis* (1970) pour cor, orchestre à cordes et percussion...

3. 1986-2003 a été « L'âge de l'espace » et l'une de mes réalisations a été *Canto a mi misma*. En 1992 j'ai composé *Off the Edge* pour baryton et orchestre à cordes, commande de l'orchestre symphonique de Grenoble.

4. Ma période mystique a commencé en 2004. J'ai composé *Canto a Vahan* (2004) pour mezzo et ensemble de chambre, inspiré par un texte écrit par la poétesse arménienne Josrovatujt au VIII<sup>e</sup> siècle dont la première fut donnée par le Groupe Encuentros dans un concert extraordinaire dans le Grand hall de l'Opéra Colon.

Comment organisez-vous votre travail ?

Je travaille la nuit de 22h à 5-6h du matin. D'abord j'ouvre le piano pour libérer les sons et les laisse venir à moi, je bois un verre de cognac français et m'installe pour composer. Ce moment-là est magique car mes œuvres sont vraiment inspirées. Je veux dire qu'avant d'écrire la moindre note sur le pentagramme je sais déjà comment cela sera et je n'ai qu'à le faire...

Quelles sont les idées et les concepts les plus importants à faire passer aux futurs musiciens ?

J'ai été professeur, j'ai eu des centaines d'étudiants et beaucoup d'entre eux – de jeunes compositeurs – me rendent visite pour me montrer leurs travaux. Je leur dis 'Essayez d'être vous-même, n'écrivez rien qui ne vous donne pas du plaisir – et surtout je leur demande de découvrir leur technique personnelle plutôt que les techniques d'autres compositeurs contemporains. Ils doivent s'obliger à connaître leur propre monde intérieur lorsqu'ils composent, il n'y a pas une seule technique mais plusieurs. Ils doivent mélanger toutes les techniques qu'ils ont étudiées et construire la leur. Et toujours et surtout ils doivent sentir le



Imri Talgam reçoit le prix Blanche Selva des mains d'Alicia Terzian, Orléans, mars 2014.

besoin de dire en sons ce qu'ils ont dans le cœur. Sinon, ils doivent garder le silence et attendre comme on dit 'l'inspiration'.

Qu'est-ce qui vous cause le plus de bonheur ?

Mon plus grand bonheur est de composer et de diriger. Quand je dirige je m'intègre dans les sons et ils me rendent heureuse... Je peux arriver triste aux répétitions mais lorsque je lève la main et que les musiciens jouent les premiers sons... tristesse et frustration s'en vont et le bonheur arrive avec les sons. Généralement je compose avec sérieux et en peu de temps je termine une œuvre. Au point final mon moi intérieur est totalement épuisé et j'ai besoin de m'éloigner du papier et me retrouver pour continuer à vivre.

À l'écoute des enregistrements de nombre des œuvres d'Alicia Terzian influencées certes par la musique religieuse arménienne voire même par les compositeurs contemporains arméniens, elle est aussi très sensible à la musique de son pays natal l'Argentine et joue beaucoup avec les rythmes du tango, sa volupté et sa passion, sans jamais céder à la facilité. Son travail sur les instruments à cordes est remarquable et original sans oublier l'apport du chant et du bandonéon. Mais ses œuvres sont vraiment des compositions contemporaines et allient ce mélange subtil comme elle le recommande à ses étudiants.

Toutes les œuvres peuvent être écoutées sur CD et même sur you tube.

Bonne audition !

● A.T.M.

## Le KHATCHKAR symbole de la culture arménienne

Sentinelles silencieuses de l'histoire d'un peuple, des milliers de khatchkars (littéralement «pierres-croix») veillent sur l'ensemble du territoire arménien depuis la nuit des temps, et interpellent le passant. Immédiatement reconnaissables par leurs caractéristiques communes et pourtant toutes différentes, ces pierres sculptées forment un ensemble artistique et une expression de la foi chez les Arméniens tout à fait originaux. Depuis 2010, l'art du khatchkar est inscrit au patrimoine immatériel culturel de l'Humanité de l'UNESCO.



Croix sur stèle ourténne, musée de Van

Les lieux où sont érigés les khatchkars varient selon le rôle qu'on leur assignait: ils peuvent être isolés, à l'entrée d'un village, au croisement des routes ou à l'extrémité d'un pont, scellés dans les murs d'un édifice, ou regroupés en vastes cimetières. Ils pouvaient avoir une fonction votive quand le donateur adressait des prières pour le salut de son âme ou une fonction funéraire; ils pouvaient commémorer la fondation d'une construction ou une victoire militaire. Plus rarement, ils protégeaient contre les démons qui provoquaient en particulier maladies et catastrophes naturelles. Mais surtout, ils étaient chargés d'une fonction symbolique et pédagogique d'ordre liturgique. Dans l'Église arménienne, le dogme sur la nature du Christ fait prévaloir sa nature divine sur sa nature humaine, ce qui a pour conséquence de ne pas représenter sa mort. La Croix est considérée non pas comme un instrument de supplice mais comme un «arbre de vie, symbole de victoire sur la mort.» (P. Donabédian)

### Évolution

Pour suivre l'évolution des khatchkars au fil des siècles, historiens et spécialistes les classent généralement en quatre périodes: les origines (IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle), la période initiale de recherche et d'expérimentations formelles (du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle), l'apogée donnant la forme la plus aboutie (du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle); la période finale, très longue et marquant une relative stagnation (du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> et même jusqu'au XIX<sup>e</sup>).

En Arménie, des pierres dressées apparaissent dès le

II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., sous forme de menhirs ou de «vichap» (dragons) servant aux cultes païens, suivis des monolithes ourartéens portant de longues inscriptions en caractères cunéiformes. Cette tradition se poursuit aux débuts de l'ère chrétienne, mais les symboles païens disparaissent au profit de la croix. Du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle, les stèles funéraires sont décorées sur les deux faces, de motifs végétaux, géométriques ou de figures religieuses.

Le IX<sup>e</sup> siècle marque la fin de la domination arabe sur l'Arménie et l'essor rapide des khatchkars à travers le pays. Pendant deux siècles, les sculpteurs vont affiner leurs créations et fixer les principes fondamentaux de l'art des khatchkars. Parmi les plus anciens khatchkars datés, on trouve celui de la reine Katranide à Garni (879). Au début, les stèles sont massives, la partie supérieure est ovale ou arrondie et l'ornementation assez sobre: une croix centrale aux bras élargis par une boule, reposant sur deux feuilles qui remontent vers le centre. Au X<sup>e</sup> siècle, la forme rectangulaire s'impose, un arc encadre le médaillon au pied de la croix.

Entre le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, les bras de la croix sont évasés en forme de trèfle, évoquant des bourgeons, de nouveaux motifs, grenades, raisin, dessins géométriques, apparaissent avec leur propre symbolique. Les bords de la pierre sont délimités et ornés de motifs géométriques ou humains, ordonnés en symétrie de chaque côté de la croix mais tous différents les uns des autres. La rosace de la partie inférieure, parfois bombée, s'enrichit de volutes et d'entrelacs.



St Georges, Moughni, 986

La sculpture des khatchkars atteint son apogée au XIII<sup>e</sup> siècle, par leur nombre, leur richesse ornementale et l'habileté des sculpteurs. Des figures humaines apparaissent dans la corniche de la partie supérieure mais aussi autour de la croix, montrant le Christ en gloire, parfois entouré d'anges, des quatre évangélistes, de Déisis (Sainte Marie Mère de Dieu) ou du donateur. Celui-ci peut être représenté, idéalisé, au bas du monument, en cavalier ou en chasseur. De très rares stèles, trouvées au nord de l'Arménie, datées de 1270-1280, montrent des scènes de crucifixion ou de descente de croix. On les nomme «Aménaperguitch» (Sauveur de tous) car des vertus

curatives leur étaient parfois attribuées dans les croyances populaires. La plus célèbre est celle de Haghpat, œuvre de Vahram datée de 1273, conservée à Etchmiadzine. On peut aussi noter celle de Sainte Azdvadzadine (Ste Mère de Dieu) à Sevanavank, plus tardive (1659).

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les invasions seldjoukides puis mongoles mettent un terme au développement florissant des khatchkars en Arménie, même si une importante production continue. Elle connaît même un nouvel élan aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, alors que l'Arménie est divisée entre les empires ottoman et perse; mais les khatchkars servent alors uniquement de stèles funéraires. Les canons esthétiques sont maintenus, les formules traditionnelles perdurent avec une tendance à la surcharge et une influence iranisante. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs écoles apparaissent sur les rives du lac Sevan, au Vaspourakan, en Siounie, à Djoulfa. Actuellement, l'Arménie compte environ 40 000 khatchkars, considérés comme propriété inaliénable. Depuis les années 1960, la création de khatchkars se poursuit dans certains ateliers. Ils ont un caractère essentiellement funéraire, et ne peuvent rivaliser avec ceux du Moyen Âge.

## Caractéristiques et symbolique

La forme canonique des khatchkars est une dalle rectangulaire, en tuf ou en basalte, plus difficile à travailler. Ils mesurent généralement d'un à trois mètres de haut, de 0,50 à 1,50 mètre de large et de 10 à 30 centimètres d'épaisseur. Ils sont en principe dressés à la verticale et la face sculptée de la stèle, toujours orientée vers l'ouest, tandis que l'autre face comporte des inscriptions qui forment une source historiographique de la plus haute importance: y sont mentionnés la destination du monument, — victoire militaire, fondation d'église ou de monastère, stèle funéraire d'un personnage important, — le commanditaire, la date de sa réalisation, le nom du sculpteur. La



Amenaprguitch, Haghpat, 1273

La pierre est travaillée au burin, à la pointe fine, au marteau ou même à l'aiguille, en y injectant de l'eau pour obtenir l'effet ajouré de la dentelle. Elle est ensuite polie au sable et enfin affinée à l'aide de plâtre d'argile ou de chaux teintée.

Pour renforcer l'idée d'arbre de vie, de renaissance après la mort, de nombreux motifs végétaux, feuilles, bourgeons,

grappes de raisin, pommes de pin, grenades, ornent la croix centrale et le fond. Le raisin et la grenade sont des symboles eucharistiques.

Parfois d'autres croix, plus petites, sont visibles; regroupées par trois, elles suggèrent le Golgotha. Dans la composition, le niveau supérieur symbolise le ciel, le sacré, le futur, le bien alors que le niveau inférieur représente le monde, le passé, la vie de l'homme, le mal. Au centre, la croix, « médiatrice universelle entre le croyant et Dieu » (H. Petrosyan) relie les deux mondes. Tout autour de la croix et sur la partie inférieure, les courbes et les entrelacs en relief dont on ne voit ni le début ni la fin, donnent l'illusion de l'infini.



Noravank, Momik, 1308 (à Etchmiadzine)

Bien sûr, les khatchkars, en harmonie avec la nature et l'architecture qui les entourent ont inspiré les poètes. Dans son poème *Khatchkar* Vahagn Davtian les compare au peuple arménien, fier, droit, résilient:

*« Dans les ronces, dans les pierres,  
Dans les vents, au soleil,  
Dans la neige, la chaleur et la touffeur,  
Si seul et si alerte,  
Si docile, si rebelle,  
Si fragile, si droit,  
Si difficile et si simple  
Il est là debout sous le ciel... »*

*Il est debout face au soleil,  
Comme une tristesse et un pilier de conscience,  
Il est debout face aux siècles,  
Comme une beauté crucifiée... »*

(traduction de Elisabeth Mouradian et Serge Venturini)

● Anahid Samikyan

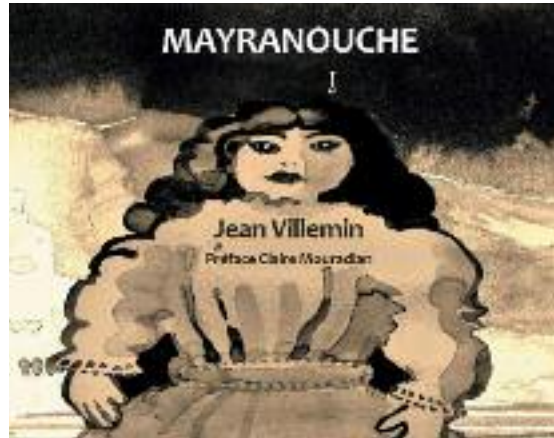


### Mayranouche, Jean Villemin

Comment parler du génocide sans en parler? Comment raconter cette tragédie à des enfants? Ce petit album qui vient d'arriver en librairie réussit pleinement cette gageure.

Mayranouche est une poupée de chiffon et de son fabriquée en 1915 par un tailleur arménien de Van. Le conteur recueille son histoire auprès d'un vieil arménien à Istanbul et nous la retrouvons à la fin de l'histoire à... New York!

Ce conte, écrit avec une grande finesse et beaucoup de sensibilité, peut être lu à plusieurs niveaux: les péripéties dramatiques de la vie de cette poupée sont racontées à hauteur des yeux d'enfant, avec des ellipses et des pans de mystère, des questions sans réponse. Adultes, nous voyons au-delà de la vie de la poupée, des enfants qui jouent et qui l'aiment, une famille, une ville et ses artisans, puis la séparation, l'arrachement brutal de la famille et du pays, les déchirements successifs, l'exil et la dis-



persion, et enfin la survie et la résilience. Quelques illustrations suffisent pour évoquer ce que les mots ne peuvent dire de la tragédie de l'Histoire.

Un réel équilibre, une harmonie, se dégagent de l'ensemble texte et illustrations. Celles-ci, réalisées à l'encre sépia, sont expressives et fortes, jouant sur toutes les nuances des dégradés de bruns. Lumière et obscurité se font écho pour susciter les sentiments et passer sans violence de la sérénité des jours heureux à la peur ou l'in-

quiétude provoquées par le drame.

Un album très abouti, de ceux qui permettent d'aborder des sujets graves avec des enfants. *Mayranouche* sera également publié en Arménie, aux éditions Kyurkchyan à Yerevan.

● Anahid Samikyan

Éditions Pétra, 16 €

### La clarté sombre des réverbères

Une élégante couverture noire en papier glacé, une photo expressive et étrange, un beau titre: un roman policier en bandes dessinées? L'objet se définit comme «un objet pensant non identifié à périodicité aléatoire». Nous y voilà, c'est une invitation à entrer dans le monde des mots et des images. Ce troisième opus de la revue s'organise autour du titre *Une autre façon de voir le monde*; il a été publié au mois de mai, pendant la période de confinement qui a vu la moitié de l'humanité s'enfermer en raison de la crise sanitaire mondiale. Toutes les activités du monde de la culture, créateurs, producteurs et diffuseurs confondus, ont été suspendues pour un temps indéterminé. Dans ce contexte difficile, cette revue à la présentation soignée,



grave. Ils sont illustrés de photographies en noir et blanc, de dessins, de montages ou d'aquarelles. Parmi les auteurs, nous avons relevé les noms de Serge Kutnérian, bien connu des lecteurs

propose un premier recueil de textes de nombreux auteurs d'horizons divers sur le thème du confinement. Les textes sont courts, sous forme de prose, de poèmes, de billets d'humour, pour exprimer le sentiment d'enfermement, les émotions qu'il suscite, parfois avec humour, parfois sur un mode plus

arméniens, ainsi que celui d'Henri Aram Hairabedian. Le premier écrit une ode aux «coiffes bleues» qui ne ménagent pas leurs efforts pour sauver les vies tandis que l'attitude des gouvernements laisse perplexe une grande partie de la population. Le second est une sorte de méditation nostalgique sur le temps, sur «hier et peut-être demain». L'auteur invoque la métaphore du travail des pierres, la nécessité des bons outils, de la précision du geste et de la patience, pour réaliser une œuvre précieuse sans être sûr d'y parvenir. En cheminant au fil des pages, nous nous arrêtons sur un poème d'amour, un cri de colère ou la souffrance silencieuse de celle qui tombe sous les coups. Plus tard, d'autres textes retiendront notre attention; c'est le plaisir de la lecture aléatoire. À découvrir, (mais attention, pour se le procurer, il est conseillé de passer par le site sur internet).

● A. S.

Jacques Flament, Alternative éditoriale, 16€  
www.jacquesflamenteditions.com

## DEUILS

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de Madame **Annie AMANATIAN** à l'âge de 76 ans.

La seconde guerre mondiale l'avait atteinte avec cruauté puisque son père Khatchadour avait été pris dans la rafle du 11 novembre 1943 à Grenoble, Annie avait 3 mois, et il n'était jamais revenu des camps nazis où il était mort par les sévices en janvier 1944.

*Alakyaz* adresse ses sincères condoléances à son fils, à toute sa famille et à ses amis.

---

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de **Hovhannes TOUTOUNDJIAN**.

Ancien jafiste et créateur de la section Clamart-Meudon-Issy les moulineaux, Hovhannès était un grand patriote, très proche de sa communauté et très investi dans l'école arménienne. Lors des fêtes champêtres à Meudon il était l'un des principaux responsables. Nous n'oublions pas le rôle déterminant qu'il a eu lors de l'achat du Centre Culturel d'Issy-les-Moulineaux.

La JAF et l'UCFAF adressent leurs sincères condoléances à sa famille et à ses fils Franck et Sirag.

---

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre ami **Jean GUERGUERIAN** - Jeannot - à l'âge de 91 ans en avril dernier lors du confinement.



Une figure de l'UCFAF, il a toujours été présent et fidèle à notre association.

Membre de la Jeunesse Arménienne de France dès la première heure, trésorier, puis membre de l'UCFAF il y rencontre son égale, son épouse Irène, un couple inséparable. Il avait toujours un mot gentil pour chacun, encourageait nos actions, il va énormément nous manquer.

À son épouse Irène et à toute sa famille nous présentons au nom des membres de l'UCFAF et du bureau de l'UCFAF LYON, nos sincères condoléances.

À son épouse Irène et à toute sa famille nous présentons au nom des membres de l'UCFAF et du bureau de l'UCFAF LYON, nos sincères condoléances.

## BREVES

### CINEMA



Au Festival de Cannes 2020 parmi les 56 films figurant au palmarès, le premier long métrage *Si le vent tombe* de la cinéaste franco-arménienne **Nora Martirosyan** a été sélectionné dans la catégorie *Premiers films*.

Ce film de fiction sur le Karabagh à partir de personnes rencontrées là-bas est colabellisé par la sélection officielle et l'Acid. Il

sera peut-être projeté au Festival de l'Abriçot d'Or en novembre prochain à Yerevan.

### PHILATELIE

Le « Vieux Gumri » est représenté au concours philatélique annuel « EUROPA » dans la série « Les plus anciennes routes postales ». Gumri au XIX<sup>e</sup> siècle a été le premier centre culturel et politique d'Arménie. David Dovlatyan l'a dessiné. Pour voter en faveur de ce timbre, visitez le site web du concours, ouvert jusqu'au 9 septembre.



### Martin Pachayan professeur de français à Gumri, récompensé

Jonathan LACOTE ambassadeur de France en Arménie a communiqué le 15 mai 2020 :

« J'ai eu aujourd'hui le très grand honneur de remettre les insignes d'officier dans l'ordre des palmes académiques à Monsieur **Martin MACHAYAN**. Professeur de français à Gumri, Martin Pachayan voit sa vie basculer le 7 décembre 1988. Alors qu'il enseigne à ses élèves *Et un sourire* de Paul Eluard, un séisme frappe le nord-ouest de l'Arménie, emportant sa famille, 300 des 400 élèves de son école et provoquant des dizaines de milliers de victimes.



Quarante jours après cette tragédie, Martin Pachayan fait un serment : celui de refonder une famille, de reconstruire son école, de continuer à vivre quoi qu'il advienne. Il reprend l'enseignement dès mars 1989, sous des tentes puis dans des baraquements. Il mobilise les donateurs en France et, le 8 juillet 1994, Jacques Toubon, ministre de la culture et de la francophonie pose la première pierre de ce qui deviendra la nouvelle Ecole N. 10 de Gumri, qui accueille trois ans plus tard 1700 élèves.

On doit à Martin Pachayan le renouveau de la francophonie à Gumri, autour de l'Ecole N.10 toujours connue

comme le lycée français de Gumri et qui fait aujourd'hui partie du réseau des 11 établissements à français renforcé d'Arménie – mais aussi de SPFA Arménie et de KASA.

À travers le français, Martin Pachayan défend les valeurs de la francophonie et son action dépasse le domaine linguistique pour s'étendre au soutien psychologique des enfants et tisser des liens précieux entre Gumri et la France.

Défenseur infatigable de la langue française, pédagogue émérite, Martin Pachayan est avant tout un porteur d'espoir hors pair.

Son action nous commande de poursuivre ses efforts et, au-delà, inspire tous ceux qui croient en la renaissance de Gumri et en l'avenir de l'Arménie.



Pour sa contribution exceptionnelle à la promotion de l'enseignement du français, à la reconstruction de l'Ecole N.10 et au développement des relations entre la France et l'Arménie, monsieur Martin Pachayan a été nommé officier dans l'ordre des Palmes académiques par décret du 8 janvier 2020 et s'est vu décerner les insignes ce 15 mai 2020.'

### Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

**ENVOYEZ VOS DONS** (à partir de 30 euros...) à notre trésorière  
**Madame J. Karayan** - 2, chemin des Postes 93390 Clichy-sous-Bois.  
Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**, vous recevrez un CERFA.

**ENVOYER LES OUVRAGES À**  
**Mme Samikyan** - 19, rue du Chalet, 75010 Paris

**ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À**  
**a.mavian@wanadoo.fr**

## Vanik Berberian, maire de Gargillesse (Indre): « Ma présence est d'une autre nature »

**Hospitalisé, Vanik Berberian, réélu maire de Gargillesse pour la sixième fois, administre sa commune tout en poursuivant son combat contre la maladie.**

Voilà plus d'un an que Vanik Berberian lutte contre cette fichue maladie qui le prive de parler... « Pouvoir parler ne me manque pas tant que ça, je m'étonne moi-même. Je compense avec mails, textos et internet. » C'est avec un cahier ou une ardoise qu'il échange avec ses visiteurs. Mais c'est avec un système de messagerie instantané qu'il répond à nos questions sur son smartphone. Par contre, manger ça me manque. J'attends avec impatience le jour où je pourrai manger une bonne tête de veau à l'Hôtel des artistes. » Cette auberge installée au centre-bourg de son Plus beau village de France. Mais Vanik Berberian « va bien » assure-t-il. Un nouveau traitement lui a « redonné du tonus » et le personnel du CSSR [Centre de Soins de Suite et de Rééducation] est aux petits soins....

*Dans ces conditions comment avez-vous vécu le confinement ?*

Le monde ne m'a jamais semblé aussi petit et fragile. J'ai passé mon temps à regarder les infos et les documentaires. J'ai pris conscience comme jamais que nous ne pouvons plus fonctionner sur ce mode économique, environnemental et humain. Moralement ? J'ai un tempérament plutôt optimiste. Mais j'avoue que, depuis que les visites sont autorisées (depuis lundi 2 juin), je suis bien content de voir à nouveau du monde. Avant, je n'avais droit qu'à deux visites d'une demi-heure par semaine, que je réservais à ma famille.

*Avez-vous songé à renoncer à votre candidature aux élections municipales ?*

Pas une seconde, parce que je pensais et pense toujours que mon état est passager. Le soutien chaleureux de mes concitoyens m'a encouragé, de même que les messages de mes collègues maires du département et, au-delà, des Maires ruraux de France\*...

*Comment gérez-vous votre commune à distance ?*

Je suis en relation constante avec mes deux adjoints et le secrétariat de mairie. Le médecin m'a autorisé à aller à Gargillesse de temps en temps, je vais donc continuer. Le confinement nous a obligés à revoir notre organisation. Beaucoup de réunions se font en vidéoconférence... Ça me permet d'être toujours dans la séquence même si j'aimerais avoir un engagement plus fort et concret. Parfois, le sentiment d'être inutile me pèse. Je compense comme je peux. La distance est quelque chose qui est à la fois intéressant,



parce que ça permet de relativiser et d'aller à l'essentiel, mais la proximité reste indispensable. C'est humain. J'étais très ému d'aller à Gargillesse (lors du conseil d'installation, le 25 mai), surtout de rencontrer les habitants. Dans un village, la relation est amicale.

*Quel a été votre rôle de maire lors de la crise sanitaire ?*

... C'est encore une fois une question de proximité et de relation humaine. Et j'ai un principe de fonctionnement qui consiste à faire confiance et à déléguer une mission dès lors que je sais que la personne est en capacité de l'assumer. Mon adjoint aux finances est venu me voir ici et nous avons travaillé sur le budget, largement préparé par la secrétaire de mairie. Il en est de même avec les employés communaux....Le mode sur lequel je fonctionne depuis toujours a permis que les choses aillent, même si je ne suis pas physiquement là. C'est une présence d'une autre nature.

*En tant que président des Maires ruraux de France, comment avez-vous apprécié le rôle tenu par les maires au plus fort de l'épidémie ?*

Nous savons que l'échelon communal est essentiel... L'AMRF a pris beaucoup de poids, ces dernières années. Nous sommes en relation constante, pour ne pas dire quotidienne, avec le gouvernement. Nous apportons une vision de terrain qui manque bien souvent. La mise en place de l'agenda rural (un plan d'action en faveur des territoires ruraux) est une magnifique victoire.

*Serez-vous candidat aux élections sénatoriales, initialement prévues en septembre ?*

L'envie est là, plus que jamais. Et ce, d'autant plus que l'expérience acquise depuis tant d'années et, en particulier, ces dernières années, me fait toucher du doigt la capacité qu'on a d'agir, lorsque l'on est là où se détermine l'action. Mais pour l'instant, je dois être réaliste, je ne suis pas dans les meilleures conditions pour faire campagne. Donc il est encore prématuré pour moi de me prononcer.

Extraits du journal *La Nouvelle République*  
du 8 juin 2020 par Bernar Slezak

*Alakyaz adresse tous ses vœux de rétablissement à Vanik Berberian et souhaite le revoir gagnant aux Sénatoriales !*

\* Vanik Berberian est président de l'Association des Maires ruraux de France.



## Réouverture de la terrasse cette semaine !



Cher.e.s ami.e.s,

Avant toute autre chose, nous espérons que vous vous portez bien et que vous avez pu traverser cette parenthèse aussi sereinement que possible.

Nous sommes heureux de partager cette bonne nouvelle avec vous: la Péniche Anako a rouvert ses portes le mercredi 3 juin!

Dans un premier temps et en attendant la reprise des concerts, la terrasse pourra vous accueillir pour boire un verre, craquer pour une crêpe ou picorer dans notre menu habituel (sur place ou à emporter) de 16h à minuit tous les jours sauf lundi.

Cette année s'annonçait pour nous comme une fête: à l'occasion des dix ans de la Péniche Anako et pour célébrer ensemble les rencontres et découvertes musicales qui font la magie de ce lieu, nos amis musiciens se sont succédé sur scène chaque mois depuis la rentrée de septembre pour nous offrir de magnifiques concerts, parmi lesquels, le Collectif Medz Bazar, Viken Tarpinian, Adèle Blanchin, Mahmut Demir et Ilker Çakal,

Rusan Filiztek, le Trio Dan Gharibian, Dafne Kritharas et Paul Barreyre, Cherchez la femme, Seheno Andriamahatana et son trio... mais aussi tous ceux qui ont eu la gentillesse de répondre à notre appel et auraient dû se produire en avril et mai, comme Marion Rampal et Anne Pacey ou encore The Sawmill Sessions.

Un grand merci à tous pour votre amitié et votre soutien, qui nous portent depuis tant d'années!

Il nous tarde de vous retrouver et nous espérons avoir bientôt le plaisir de vous accueillir à bord!

À très bientôt,  
Amicalement,  
L'équipe de la Péniche Anako

Pour plus d'informations, visitez notre site  
Péniche Anako  
Bassin de la Villette face au 34, quai de la Loire  
75019 Paris  
Métro Stalingrad ou Jaurès

## AIDE EXCEPTIONNELLE ACCORDÉE AUX ENFANTS PARRAINÉS EN ARMÉNIE ET EN ARTSAKH

Le conseil d'administration d'ESPOIR POUR L'ARMENIE a décidé, devant les grandes difficultés rencontrées pendant cette pandémie

par les enfants parrainés d'Arménie et d'Artsakh, d'octroyer une aide financière de 50 \$, soit un engagement de 17000 \$ pour nos 340 filleuls.

Cette somme a été versée sur leur compte bancaire le 11 mai 2020.

Un grand remerciement pour tous nos donateurs qui par leurs contributions ont permis la réalisation de cette action.

Le Président Serge KURKDJIAN



© Fonds Arménien

 FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 19 mai 2020

## LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE EN ARMÉNIE ET EN ARTSAKH Le Fonds Arménien vient de fournir 20 concentrateurs d'oxygène

**Dans le cadre de son programme d'aide à la lutte engagée par l'Arménie et l'Artsakh contre la pandémie de coronavirus, le Fonds Arménien vient de faire parvenir à l'aéroport Zvartnotz d'Erevan 20 concentrateurs d'oxygène.**

Ces appareils sont destinés au soin de personnes souffrant d'insuffisance respiratoire, une des conséquences du virus Covid-19. Ils peuvent concentrer le dioxygène de l'air jusqu'à un taux proche de 90 %. La cargaison est parvenue à bon port grâce à un vol direct Beijing-Erevan qui a été mis en place ces dernières semaines, pour faire parvenir directement en Arménie des équipements médicaux d'urgence, dont la plupart sont fabriqués en Chine à l'heure actuelle. Auparavant, les complications logistiques (nées de l'arrêt de la plupart des liaisons aériennes normales) rendaient extrêmement difficile l'acheminement de l'aide.

Ces concentrateurs d'oxygène (de même que les thermomètres à distance livrés il y a quelques semaines) ont été acquis via la société Francare (Paris) que le Fonds Arménien de France remercie pour son soutien efficace.

Le choix des équipements que le Fonds fournit est opéré à la demande des ministères de la Santé d'Arménie et d'Artsakh. Le financement est assuré grâce aux dons reçus pour cette opération.

L'aide à la lutte engagée par l'Arménie et l'Artsakh contre la pandémie de coronavirus se poursuit. L'acquisition urgente de nouveaux équipements est nécessaire.

### LA MAISON ARMINE OHANYAN PARIS S'ENGAGE AVEC LE FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

La jeune créatrice de mode Armine Ohanyan vient de lancer une gamme de cache-visages qu'elle a souhaité inscrire dans une démarche solidaire envers les populations fragilisées par la pandémie. Un euro par cache-visage vendu sera reversé au Fonds Arménien de France. La somme récoltée sera utilisée dans le cadre du programme de fourniture de matériel destiné à lutter contre le Covid-19 en Arménie et en Artsakh. [www.armine-ohanyan.com](http://www.armine-ohanyan.com)



© Armine Ohanyan Paris

### VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE DON

Sur le site du Fonds Arménien de France : [www.fondsarmenien.org/faire-un-don/](http://www.fondsarmenien.org/faire-un-don/)

« Matériel médical pour lutter contre le Covid-19 »

Ou par chèque à l'adresse : Fonds Arménien de France - BP 12 - 75660 Paris Cedex 14

### Fonds Arménien de France

BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86

E-mail : [info@fondsarmenien.org](mailto:info@fondsarmenien.org) - [www.fondsarmenien.org](http://www.fondsarmenien.org)